

C.I.R.A.

T2137 - 371 - 4,00 F

# le monde libertaire

rédaction  
administration  
3 rue ternaux  
75011 paris  
tel: 805 34.08  
ccp publico  
1128915 paris

N° 371 JEUDI 16 OCTOBRE 1980 4,00 F

hebdomadaire

Organe de la Fédération Anarchiste

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

## Démocratie française

## RACISME FASCISME



### Editorial

**L**ES assassins ont gagné la première manche, sans doute. Tout se combine pour qu'ils recommencent. Soit de publicité mise à part, il ne faut pas oublier le dessein fasciste, un Etat toujours plus fort, toujours plus répressif. Pour l'exemple, les principaux griefs de la nouvelle extrême-droite à l'encontre du gouvernement giscardien ne sont-ils pas, outre la politique multinationale, son libéralisme même, trop « permissifs », son « laxisme » ? Ledit gouvernement, accusé de toute part quant à son laisser (savoir) -faire en matière d'activisme néo-fasciste, réagit comme il se doit. Peyrefitte, rigoureusement logique, fait appliquer l'article 93 du code pénal, saisissant la Cour de Sûreté de l'Etat, juridiction scélérate s'il en fût, mais parfaitement justifiée par les textes en l'occurrence. La boucle ainsi bouclée, le but des criminels atteint, on peut se demander si l'escalade ne se poursuivra pas, s'il n'est pas de moins en moins *hasardeux* de soulever la question de la complicité de l'Etat et des nazillons en service. Surtout quand on révèle l'appartenance de fonctionnaires, ceux chargés de l'application de la loi, à des groupes impliqués dans les récents attentats...

Alors ? S'insurger, et lutter contre les dispositions soi-disant prises envers les anonymes terroristes de la rue Copernic !... ce qui est d'autant plus douteux qu'il ne reste personne à inculper, tous ont été relâchés « à défaut de charges pesant contre eux ». Mais cette loi entre en application ! Perquisitions de jour comme de nuit, possibilité de prolongation de garde à vue jusqu'à six jours, suspects isolés et sans assistance d'avocats, jugement non pas par jurés « susceptibles d'être influencés par menace », mais par des magistrats civils et militaires, donc incorruptibles...

Pour un faf qui y passerait — on peut d'ailleurs en douter —, combien de copains risquent de subir cet arbitraire ? Pour un Affatigato grossièrement extradé, combien d'innocents tomberont ? On ne peut pas être partisan de la prison ou du couperet en ce qui concerne les ennemis directs, et les refuser seulement pour des copains ou des « droits communs » !

Inconditionnellement, contre tout opportunisme et ces méthodes étatiques que nous dénonçons, nous affirmons qu'il est vital pour tous de combattre l'arbitraire partout et sous toutes ses formes, quelle qu'en soit la victime. Pour des raisons d'éthique et d'idéologie certes, dans un souci d'auto-défense aussi. Ne jamais l'oublier !

### Communiqué

Le Monde Libertaire, organe de la Fédération Anarchiste, juge ignominieuse l'extradition de Simon Malley, directeur de la revue « Afrique-Asie », simple soumission de l'Etat français à ses intérêts en Afrique. Il les assure de sa solidarité.

Le Comité de Rédaction du Monde Libertaire et le Secrétariat aux Relations extérieures de la Fédération Anarchiste

## ILS ONT TUE

Page 6

## Projet « Sécurité et Liberté »

Page 4

## Evolution des sociétés : un monde pourri qui se désagrège

Page 8

## Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

### PROVINCE

AISNES : ANIZY-LE-CHATEAU  
 ALLIER : MOULINS  
 ARDECHE : AUBENAS  
 AUBE : TROYES  
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX  
 DOUBS : BESANCON  
 EURE : EVREUX  
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC  
 HERAULT : BEZIERS - MONTPELLIER  
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES  
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS  
 LOIRE : ST. ETIENNE  
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS  
 MOSELLE : METZ  
 NORD : LILLE-VALENCIENNES  
 OISE : CREIL  
 ORNE : ARGENTAN  
 PYRENEES-ATLANT QUES : BAYONNE  
 - BIARRITZ  
 HT-RHIN : MULHOUSE  
 RHONE : LYON  
 LOIRE-ATLANTIQUE : NANTES  
 MANCHE : CHARENTAIS  
 LOT-ET-GARONNE : AGEN  
 SEINE-MARITIME : LE HAVRE  
 SOMME : AMIENS  
 VAR : REGION TOULONNAISE  
 VENDEE : GROUPE LIBERTAIRE VENDEEN  
 DEEN  
 HTE-VIENNE : LIMOGES  
 YONNE : FEDERATION DEPARTEMENTALE  
 BELGIQUE  
 SUD-LUXEMBOURG

### LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON DES POSTIERS  
 - LIAISON DES CHEMINOTS  
 - LIAISON DU LIVRE  
 - CERCLE INTER-BANQUES

\*\*\*\*\*

Groupe départemental du Gard : écrire à CGES, B.P. 3044 - 30002 Nîmes-Cédex  
 Groupe de Troyes : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Charles Gros (1<sup>er</sup> porte à gauche)

Groupe de Tours : Pour tous contacts, écrire à Claude Garcera, B.P. 2141, 37021 Tours-Cédex

Groupe de Rennes : le mardi soir à partir de 20 h à la MJC La Paillette

Permanence F.A. d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas, 17 rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 à 17 h, 3 rue de la Fontaine de Caylus, 13002 Marseille.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h. au local du Cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon

Groupe L'Entraide (Havre et région) : dans les locaux du C.E.S., 16 rue Jules Tellier au Havre, permanence les lundis, mercredis, samedis de 18 à 19 h

Groupe du 11<sup>e</sup> : permanence à Publico, 3 rue Ternaux 75 011 Paris, tous les mardis de 10 à 15 h.

Groupe d'Amiens : peut être contacté en écrivant à B.P. 7 - 80330 Longueau

Groupe d'Evreux : Cercle d'Etudes Sociales B.P. 237 - 27002 Evreux-Cédex

Groupe Nestor Makhno de St Etienne : tous les jeudis à partir de 19 h., au local 15 bis CNT-SIA-LP de la Bourse du Travail, Cours Victor Hugo à St. Etienne

Groupe libertaire vendéen : B.P. 12 - 85170 Le Poiré-sur-Vie

Groupe Soleil Noir de Cadillac : tous les samedis de 14 à 19 h., 26 rue de Branne à Cadillac (salle de l'ancien CES)

Liaison Blois : B.P. 803 - 41008 Blois-Cédex

Groupe Eugène Varlin : Petite salle du Patronage laïc, 72 avenue Félix Faure, (15<sup>e</sup>), métro Boucicaut, tous les mercredis de 19 à 20 h

Groupe Louise Michel : le lundi de 18 à 20 h., le mercredi de 16 à 19 h. (en même temps que la permanence du collectif IVG), le samedi de 17 à 19 h., 10 rue Robert Planquette, Paris 18<sup>e</sup>

Groupe Voline : 26 rue Piat, Paris 20<sup>e</sup>, tous les samedis de 14 à 16 h

Groupe Fresnes-Antony : mercredi de 14 à 19 h, samedi de 10 à 19 h, dimanche de 10 à 13 h, 34 rue de Fresnes à Antony, métro Antony (tél. 668-48-58)

Groupe d'Argenteuil : tous les samedis de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant à Argenteuil (au fond de la cour)

Groupe libertaire Sevrans-Bondy : adresse postale : Cercle d'Etudes Libertaines Centre Alfa de Bondy, 3 allée des Pensées - 93140 Bondy

Groupe d'Anizy-le-Château : tous les samedis de 10 à 12 h. à leur table de vente sur le marché de Soissons, et les lundis à partir de 20 h. au local « salle communautaire du moulin de Paris », 02000 Merlieux, (tel. (23) 80-17-09).

Groupe des Ulis : permanence à la MJC des Ulis, tous les 2<sup>es</sup> et 4<sup>es</sup> jeudis de chaque mois, de 20 h 30 à 22 h.

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h. et le samedi de 14 à 18 h., en son local, 7, rue du Muguet à Bordeaux.

## PERMANENCE DES

## RELATIONS INTERIEURES

TOUS LES SAMEDIS DE 14 A 17 h

3 RUE TERNAUX PARIS 11<sup>e</sup>

## COMMUNIQUÉS

Le groupe région toulonnaise assure des ventes du Monde Libertaine, tous les samedis matin, au marché de Toulon, ainsi que les dimanches matin au marché aux puces de Toulon (La Vallette).

Les personnes intéressées par la propagande libertaire dans la proche région de Cherbourg peuvent écrire aux R.I. qui les mettront en rapport avec le groupe local.

Un groupe est en formation à Caen. Toute personne voulant prendre contact avec ce groupe peut écrire aux R.I. qui transmettront.

Un groupe se constitue aux Ulis. Que ceux qui veulent lutter pour l'anarchisme prennent contact par l'intermédiaire des R.I. ou auprès des militants sur le marché, tous les dimanches de 10 h 30 à 12 h.

Sur Pont Aude-Mer et proche région, les personnes désireuses de fonder un groupe libertaire pour intervenir dans cette partie de la Normandie, peuvent écrire aux R.I.

Tous les sympathisants libertaires ainsi que les personnes intéressées par la création d'une liaison Sud-Aveyron peuvent écrire aux R.I.

Une liaison professionnelle sur le groupe ORTF est en voie de formation. Pour tout contact s'adresser aux R.I.

Face au matraquage électoral qui s'annonce, les liaisons de Poitiers et de Parthenay ont décidé de créer un groupe. « Dans les mois qui suivront, nos actions seront centrées sur l'abstention révolutionnaire. Nos moyens seront le collage, le tract et les réunions d'information. Toute personne intéressée, des Deux-Sèvres et de la Vienne, est priée de contacter la liaison FA de son département par l'intermédiaire des R.I.

Communiqué de la liaison Isère-Sassenage : tous les sympathisants libertaires désireux de s'associer à la liaison départementale peuvent écrire aux R.I. qui transmettront.

Toutes les personnes intéressées par la création d'une liaison libertaire sur la ville de Sète peuvent écrire aux R.I.

Les personnes intéressées par la propagande anarchiste dans les Cévennes et en milieu rural, peuvent prendre contact avec les liaisons de Florac et du Vigan, par l'intermédiaire des R.I., ou bien auprès des liaisons, lors de leur présence sur les marchés de : Florac, La Grand-Combe et Le Vigan.

Nous annonçons la création d'un groupe anarchiste à Argentan (Orne). Pour tout contact, écrire aux R.I.

Le groupe du 11<sup>e</sup> annonce qu'il tiendra désormais une permanence à Publico, tous les mardis de 10 h à 15 h, et qu'il vend, tous les samedis matin, le Monde Libertaine, de 10 à 12 h 30, au marché Aligre dans le 12<sup>e</sup>.

## Permanences antimilitaristes

Tous les mercredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas 17 rue des Poëliers à Angers

Tous les samedis de 13 à 15 h 10 rue Robert Planquette Paris 18<sup>e</sup> (M<sup>o</sup> Blanche)

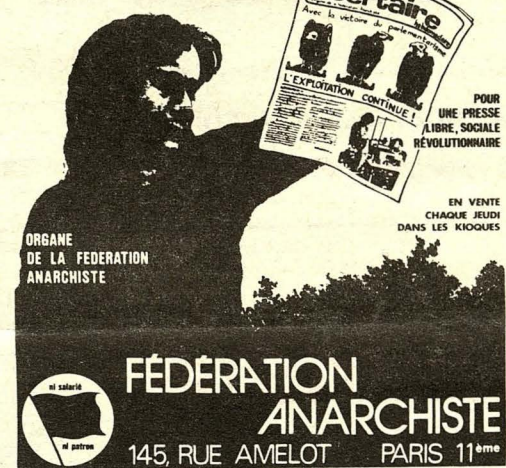
Tous les samedis de 15 à 18 h 26 rue du Wad-Billy Metz - Tél. 74-41-58

Directeur de publication Maurice Joyeux  
 Commission paritaire n° 55 635  
 Imprimerie « Les marchés de France »  
 44, rue de l'Ermitage, Paris 20<sup>e</sup>  
 Dépôt légal 44 149 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
 Routage 205 - Publi Routage  
 Diffusion SAEM Transport Presse

## Lisez le MONDE LIBERTAIRE hebdomadaire

Affiche éditée par Publico

0,50 F l'unité au-dessus de 10 exemplaires



(Frais de port compris pour la province).

## "OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES." (AUTOGESTION)\*

\*C'est le moyen que se donnent les travailleurs pour gérer la production les échanges et la répartition, basés sur les besoins de la population, supprimant ainsi l'état et toute exploitation économique.

Fédération anarchiste, 3 rue Ternaux 75011

Affiche, 2 couleurs, éditée par le groupe Jacob.

25 francs les 50 affiches (frais de port compris).

2 F l'unité. Pas de commandes au-dessous de 50 ex.

LES RUES SONT MAL FRÉQUENTÉES... RECEVEZ LE MONDE LIBERTAIRE DIRECTEMENT CHEZ VOUS ! ABONNEZ-VOUS !



Abonnez vous !

TARIF	France	Sous pli fermé	Etranger	LE MONDE LIBERTAIRE
13 n°	50 F	55 F	78 F	Rédaction-Administration :
26 n°	95 F	110 F	150 F	3 rue Ternaux 75011 Paris
52 n°	180 F	210 F	280 F	Tél. 805.34.08

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 250 F CCP Publico 11 289 15 Paris

### BULLETIN D'ABONNEMENT

a retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à partir du N° ..... (inclus) Pays .....

Abonnement  Reabonnement  Abonnement de soutien

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre poste.









NOTES DE LECTURE

RESISTANCE INDIENNE AUX USA
Un nouveau Wounded-Knee sur le Saint Laurent

A 80 kilomètres de Montréal, à la frontière du Québec et des Etats-Unis, Akwesasne, une réserve indienne de 15 000 hectares et 6 000 habitants, est assiégée depuis le 13 juin 1980 par la police de l'Etat de New York.

Tout a commencé en mai 1979, quand les ouvriers de l'Etat de New York ont commencé à couper des arbres dans la propriété du chef traditionnel Loran Tompson. Il s'agissait là de commencer les travaux préliminaires à la construction d'un port fluvial, et comme par hasard, on avait oublié de demander l'autorisation du propriétaire.

aux Indiens de maintenir le contact avec l'extérieur. Le climat se détériorant, les enfants ont d'ailleurs été évacués sur une île par cette voie. Actuellement, l'incident peut en effet éclater à tout moment et faire d'Akwesasne un nouveau Wounded-Knee.

Jean-Marc RAYNAUD

NOTE : toutes ces informations nous ont été transmises par le Comité d'Information et de soutien aux Indiens d'Amérique (CISIA), 2A, boulevard des professeurs Sandille, 44000 Nantes.

EXPLOSIVE

ML : Salut Mama ! Alors, c'est la rentrée ?

Mama : Ben... Heu, oui, en quelque sorte, faut bien faire comme tout le monde !

ML (son gros chien me renifle le bas du pantalon) : Pourquoi la Gaité-Montparnasse, alors ? Tu t'y es prise trop tard pour réserver à Bobino ou à l'Olympia ?

Mama : Non, mais c'est terminé, je ne veux plus chanter dans ces endroits-là. Sont pourris, les gens.

ML (son gros chien passant ses lourdes pattes sur ma jambe) : Qui, ceux qui viennent t'écouter ?

Mama : Non, bien sûr, mais l'Olympia, par exemple, tu vois, c'est la consécration, c'est Bécud, Aznavour ou Machin Truc. Alors les gus de l'Olympia y comprennent pas qui c'est, celle-là ; t'as vu sa dégaîne ? et puis les mecs qui sont avec elle, tu crois qu'y fument ?

ML (grand rire ; le chien se met de la partie en aboyant fortement) : Mais, dis donc, on a l'habitude de te voir sur de grandes scènes (pas de nom, mais de surface !), où tu nous balances du rock pendant près de deux heures.

Mama : Non, mais y'a deux ans, j'avais joué rue Campagne Première, c'est pareil ! Là, ça va être plus dur, mais tu peux pas tricher, tu peux pas te cacher derrière tes baffles, mais c'est un truc à double sens, j'espère que les gens qui viendront ne seront pas là à consommer uniquement de la musique.

ML : c'est ton « cul tendu comme un miroir » qui lui renvoie son image ?

ML (le chien assis sur mes genoux me lâchant violemment la figure ! Voix sourde derrière cinquante kilos de barbaque) :

J'en reviens à ce que je disais tout à l'heure ; on a l'impression que tu vas cracher dans la soupe du show-biz, mais pourtant, on est là, à causer ensemble (pousse-toi le chien !) chez RCA dans de somptueux locaux, avenue de Matignon. C'est pas contradictoire avec ce que tu es, ce que tu chante ?

Mama : Oui et non, je sais, c'est pas évident ; tu sais, je me suis longtemps battue, avec les copains, et on n'a pas tous les jours bouffé à notre faim.

ML : C'était « Super Carre » ?

Mama : Ouais, et c'était dingue ! T'entendais que de la merde à la radio ou à la télé, t'avais bien quelques copains qui, de temps en temps, te filaient un coup de main - Foulquier par exemple - mais t'as vu à quelle heure, aussi ? Ils ont vu ensuite qu'on drainait pas mal de monde derrière nous, et que c'était pas du sirop anglais, comme à une époque où il y avait que ça qui marchait.

ML : Mais tu crois pas (putain qu'il est lourd ce chien !) que c'est plutôt eux qui te bouffent, que toi ?

Mama : On se sert d'eux comme ils se servent de nous. Les positions claires ! ML : Mais, t'as pas peur d'être « récupérée », de passer à la radio, entre deux marques de lessives ?

Mama : Non, je ne crois pas, mais de toute façon, même si c'est le cas, quand on passe trois minutes de Mama à la radio, c'est trois minutes en moins pour Sardou ou Sheila.

ML (me battant pour garder le fauteuil que le chien essaie de me piquer) : Le capitalisme a des facilités d'adaptation pas possible, il est capable de te phagocytter ; t'as pas peur de devenir une Mireille Mathieu du rock ?

Mama : Non, les gens me connaissent maintenant, ils peuvent toujours se pro-

cure les disques qu'ils n'avaient pas auparavant. Et puis, tu sais, on a pris une claque. (J'en foutrais bien une à son chien, moi ; c'est pas confortable un accoudeur de fauteuil !) en 68. Dans mon bled, y'avait rien. Je cogitais dans ma petite tête, j'avais l'impression d'être seule.

ML : Oui, mais il y a eu ensuite les « lentilles de Grenelle » !

Mama : Oui, alors on s'est barré avec les autres dans les communautés, mais on ne savait pas toujours répondre aux demandes des gens, puis un jour, il y a eu un suicide, alors on s'est cassé (pouvait pas laisser son chien là-bas, non ?).

Maintenant, on continue ; y'a des tas de gens qui viennent nous voir, qui nous écrivent, mais on a pas LA vérité ; on est content de voir qu'il y a des tas de gens qui pensent comme nous, surtout les jeunes de 15-16 ans, et je préfère ça à ce qu'ils lisent, « Stéphanie » ou « Salut les Machins ». Mais parfois, ils se trompent, on veut aller avec eux, on veut pousser la roue avec eux (elle pourrait y atteler son chien, ça me ferait des vacances !).

ML : Toi, la ringarde, la soixante-huitarde, tes pavés, tu te les gardes en souvenir (ou pour le chien ; c'est pas possible, v'là qu'il me fout en l'air du fauteuil et qu'il se le prend pour lui seul !), pour caler tes bouquins sur la bibliothèque ou...

Mama : Ça ne va pas non, c'est pour leur refoutre sur la gueule !

Voilà, ça c'est Mama ; si ça vous dit, faut y aller. De toute façon, si vous y allez pas, on le saura et on vous supprimera votre abonnement au ML ! Comme ça, ça vous fera 40 francs au lieu de 30, car les lecteurs du ML eux, payent moins cher, et TOC !

Mama, tous les soirs à 20 h 15 à la Gaité-Montparnasse, sauf le lundi ; par contre, le dimanche, y'en a un de plus à 17 h 30, et c'est jusqu'au 26 octobre. (Y'a Philippe Val qu'est malade, mais il y sera le 27 !).

J.S.

DAN AR BRAS

A la cour des miracles (23, ave du Maine, Paris 15e), on a le bonheur de voir et d'écouter Dan Ar Bras (l'inqualifiable guitariste), Michel Santangelli (batterie, et laquelle !) et Jacky (alias Blet, super-basse).

Grédiou ! Un régal, sur différents plans : la musique, on l'a déjà dit et on le redit sans vergogne, c'est vraiment pas rien... Des harmonies ainsi inventées et exprimées, cela vaut réellement le coup d'oreille !

que sur un plan régionalisme-fédéralisme).

En tout cas, c'est une Fête que de voir ces trois complices, sur la petite scène de la Cour, se faire - et donner - un plaisir qui nous a enthousiasmé et sorti de nos gonds. S'ils ne s'emmerdent pas sur la scène et exécutent un travail d'équipe exemplaire sur le plan du respect de l'initiative de chacun ou sur celui de la communication intuitive, et le tout dans une joie reculant les limites de la « réserve naturelle », dans la salle, on ne peut qu'adhérer à ce festival du goût, du savoir-faire et de l'aimable connivence. Il faut y aller ! (Le ML à la main, vous paierez la même place que le voisin-étudiant !)

A 20 h 15, jusqu'au 25 octobre, sauf dimanches et ce samedi 11.

G.C.

Quelques livres en vente à Publico

Blanc comme la neige, syndicat équipement CFDT 37 F
Franco est mort dans son lit, Carlos Semprun Maura 45 F
Sous-offs, Lucien Descaves 78 F

A Aix-en Provence...

L'Andidote, 6, rue des Bernardins (cf. ML n° 369), ouvre avec : les 16, 17 et 18 octobre, Pierre Vassiliu; les 23, 24 et 25, Serge Utgé-Royo et les 29, 30 et 31, La Méthode, texte inédit de Léo Ferré, dit et chanté par Richard Martin.

Bande dessinée tirée de Les aventures épatantes et véridiques de

Benoît Broutchoux par Phil et Callens
Ed. Le dernier Terrain Vague

En vente à Publico : 48 F

La rivoluzione volontaria

(biographie en bande dessinée de la vie de Malatesta)

Santin Fraccaro

En vente à Publico : 75 F

Les aventures épatantes et véridiques de Benoît Broutchoux

Vous ne retrouverez plus à partir de la semaine prochaine Benoît Broutchoux. Ceux qui espéraient pouvoir connaître toutes ses aventures sans s'acheter l'album vont être déçus. La fin du premier chapitre est pour nous la fin de parution. Pour vous mettre l'eau à la bouche, le deuxième chapitre est « Le Crime de Courrière »... Fin de parution.

par Phil et Callens



Une grève en Allemagne ou en Angleterre était une bonne occasion pour faire des longues coupes supplémentaires. Bonne occasion, aussi d'ailleurs, en cas de grève française pour les mineurs étrangers...

Cependant, côté politiciaillerie, les sociaux de tout poil après s'être crachés à la gueule et piétinés les lorgnons

pendant des années, venaient enfin de se rabocher et se retrouvaient copains comme cochons pour fonder la S.F.I.O. Le 27 juillet 1905 un congrès régional ratifiait dans le Pas-de-Calais la décision nationale. Basly et Guesde se roulaient un gros patin - les canailles réformistes finissent toujours par s'entendre pour tondre le populo - et toute rivalité cessait entre guesdistes et baslycots.

Le Jeune Syndicat était passé définitivement aux mains des anarchos.

En octobre 1905, Broutchoux sortit de taule et Monatte, son boulot accompli mit les bouts, pensant ne pas revenir de sitôt dans le Pas-de-Calais. Ce en quoi il se gourrait complètement, car un sacré chambard allait le rappeler moins de 6 mois plus tard...

Fin de parution

## PANORAMA :

## Ainsi vont les choses, dans un monde pourri qui se désagrège sous les coups de boutoir de l'impérialisme !

**L'**AFGHANISTAN... ! Ah oui ! l'Afghanistan ! Les otages... C'est vrai, ils sont toujours là-bas ! Le conflit entre l'Irak et l'Iran ? Cherchons vite dans les pages intérieures de notre quotidien avant qu'il n'en sorte. Comme le temps passe ! Les hommes ont la mémoire courte pour tout ce qui n'est pas leur petite commodité. Par millions, d'autres hommes meurent de par le monde à une cadence qui vous donne le tournis, alors qu'un congrès mondial sur l'obésité cherche la pierre philosophale pour qu'une minorité continue à se goinfrer sans que sa santé en souffre. Inquiet, le citoyen des pays développés tend l'oreille... Son essence, sa résidence secondaire, son gigot à l'ail ? Tout son « bonheur » petit bourgeois risque de foutre le camp ! Les bruits de bottes comme les claquements de dent l'épouvante. De Gaulle disait que ses concitoyens étaient des veaux... aux hormones ajouterait-il aujourd'hui d'une voix désabusée ! Et la foule de nos pays nantis (pour combien de temps ?), comme le veau, cet animal stupide lorsqu'il se sent menacé par le fauve, lève le cul, distribue quelques coups de pattes désordonnés, avant de se coucher pour attendre l'inexorable !

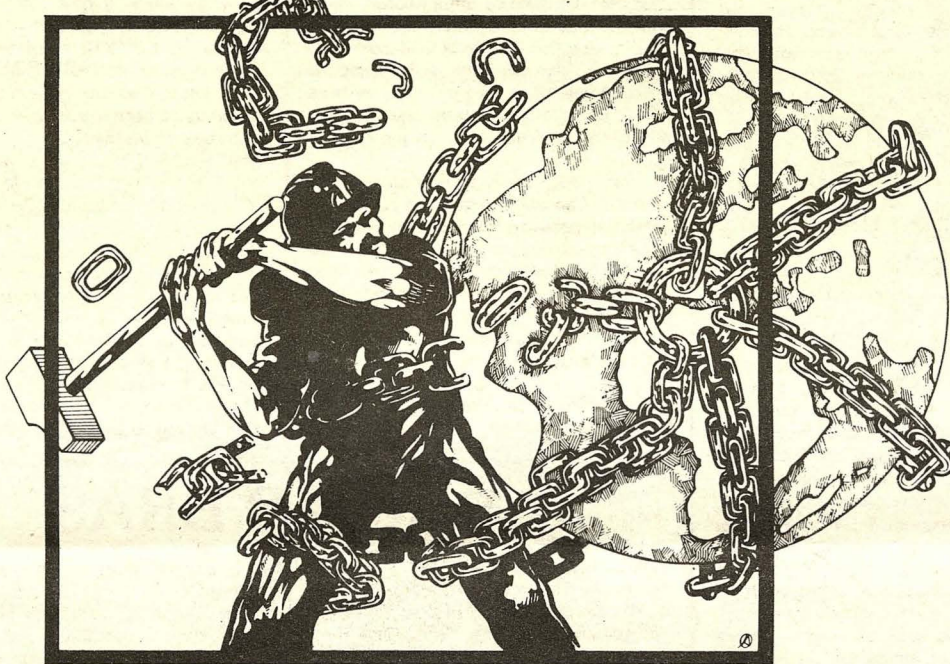
Tout juste émoussé par le spectacle que donnent les dieux et les princes par l'intermédiaire des prêtres de tout acabit et des politiciens, leurs valets, les hommes attendent le miracle saisonnier que leur apportera la consultation électorale prochaine. De gauche ou de droite, ils y croient ou il n'y croient pas, tout au moins, font-ils semblant d'y croire, alibi en béton à tous les immobilismes. Et pourtant, jamais le monde n'a été aussi dangereux ! Dangereux par les affrontements entre les impérialismes qui se disputent l'hégémonie; cela, chacun peut s'en rendre compte, mais peut-être plus dangereux encore par les craquements économiques, politiques et sociaux qui se produisent au sein des satellites constitués autour d'eux et qui sont composés d'éléments friables, craquements qui peuvent pousser l'un de ces deux blocs à l'aventure militaire, par le simple jeu des enchaînements.

Je sais, il ne suffit pas de juger l'événement à partir de facteurs moraux, sous peine de rejoindre les ânes sur la grande place du marché aux sottises, mais ces principes moraux de valeurs relatives sont justement les éléments essentiels des puissants, pour justifier toutes leurs saloperies, et il est bon qu'on les conserve en fond de toile lorsqu'on essaie d'extirper les germes de la pourriture politique.

Trois éléments sont à l'origine de la désagrégation des sociétés constituées à partir des différences de classes : la soif d'énergie, qui assure la prédominance économique, la suprématie à laquelle prétendent les spiritualités et les cultures, la volonté de puissance des clans faisant cortège aux chefs; et ce sont ces trois prétentions à l'hégémonie qu'on voit s'affronter à travers le monde et qui sont réunies aujourd'hui dans ce lieu privilégié où s'affrontent l'Irak et l'Iran.

Le pétrole, qui fut la source principale d'énergie de ces cinquante dernières années, commande toute l'évolution économique, non seulement par son prix, qui en fait une matière réservée aux pays riches et qui charge leur économie, mais par sa rareté dans les années à venir. Ce pétrole est indispensable aux impérialismes et à leurs clients pour faire la soudure avec des énergies de remplacement

telle l'énergie nucléaire et quelques autres destinées à assurer la continuité de leur développement industriel, que la loi du marché impose à tous les Etats qui ne veulent pas disparaître. Dans le golfe, et à travers cette guerre imbécile entre les Arabes et les Perses, on assiste aux manœuvres des deux impérialismes pour mettre en place les bases de leurs affrontements futurs. Dans cette lutte sans merci, la vertu comme la morale ne sont plus de saison, et les Etats-Unis ravitailleront en fourniture de guerre l'Iran malgré le problème des otages, et la Russie fera de même envers l'Irak malgré les distances que celle-ci a prises avec elle ! L'Europe s'essouffle en voulant suivre, l'Europe de l'est comme l'Europe de l'ouest. Seul, le pétrole, en attendant les énergies de remplacement,



peut permettre de fabriquer ces objets en grande série et de façon à ce qu'ils puissent soutenir la concurrence et assurer une balance favorable à l'exportation. Et c'est ce qui explique, dans notre pays, le resserrement des salaires, les prêts aux industries de pointe, la liquidation des canards boiteux. C'est ce que réussit le Japon, qui n'a pas de pétrole, mais qui peut s'en procurer au prix fort, grâce à une main-d'œuvre industrielle bon marché.

La guerre industrielle se fait sentir partout en Europe ! En Pologne, par exemple, où les prêts occidentaux ont placé le pays dans une situation de faillite économique et que la Russie sera obligée d'alimenter en matières premières si elle ne veut pas la voir s'écrouler; en Roumanie qui commence à pratiquer l'autarcie de son pétrole et de ses matières premières; en Europe occidentale empêtrée dans ses problèmes d'acier, de textile, d'agriculture et où des Etats comme la France, au riche passé impérialiste, essaie de maintenir en attendant, en cas d'aggravation de la situation, qu'un Marchais ou un Debré, armé d'un nationalisme imbécile et suicidaire, replie l'économie du pays sur l'hexagone jusqu'à l'étouffer. L'Europe, toute l'Europe cligne de l'œil vers ses patrons américain ou russe, dans l'espoir d'obtenir une bouée de sauvetage qui lui permette de respirer, comme si l'impérialisme, à moins que son intérêt ne l'y oblige, était capable de sacrifier sa rente de situation à des peuples qui l'ont parfois servi et qu'il a asservi.

Naturellement, cette mise en place d'une économie nouvelle qui consiste à s'approprier le pétrole en attendant la relève des énergies nouvelles, ne va pas sans pleurs

et grincements de dents. Cette guerre économique suscite des soubresauts militaires, les uns pour conquérir des positions stratégiques en cas de conflit mondial... Et c'est, la guerre du Vietnam contre la Chine, l'affaire de l'Afghanistan, l'intervention des uns en Afrique, des autres en Amérique centrale. Ce sont aussi les approches, par satellites interposés, des goulets d'étranglement qui jalonnent les routes, les mers nécessaires au trafic, les sources de matières premières !

Toute cette politique mercantile inavouable reste au second plan, masquée par des justifications morales ! Défense de l'indépendance des peuples, de leur culture, de leur spiritualité ? Brejnev comme Carter en ont plein la gueule de ces mots usés jusqu'à la corde et qui, tou-

devenir un frein lorsqu'ils ont eu le sentiment que l'action révolutionnaire riquait de leur faire perdre l'acquis médiocre que les luttes leur avaient procurés. C'est ainsi que la lutte pour les valeurs humaines a pris le relais des luttes pour la transformation des structures économiques. Et c'est à partir de ce transfert que d'est développée l'idée d'autogestion chez certains !

Nous connaissons aujourd'hui la difficulté qu'ont les hommes à s'extraire du milieu où a baigné leur enfance, considéré comme milieu naturel. Ceux qui y échappent font un effort douloureux et bien souvent, ils trichent en agrémentant leur « communisme » ou leur « socialisme » de quelques retouches nationalistes et religieuses, de quelques entorses à l'égalité, ce qui les empêche de trancher le cordon ombilical qui les relie aux sociétés de classes ! Ce sentiment profond des hommes, englués dans le milieu originel, n'a pas échappé aux politiciens de gauche ou d'extrême-gauche qui, pour conquérir ou garder des adhérents, ont fait la part du jeu. Politique imbécile qui a retardé la prise de conscience, par les hommes, des éléments de leur aliénation.

Alors qu'il eut fallu trancher dans le vif, changer les choses, les politiciens de gauche, lorsqu'ils ont été au pouvoir, se sont contentés, pour ne peiner personne, de surcharger le système capitaliste d'éléments empruntés au centralisme économique, qui alourdit le tout jusqu'à ce qu'il en crève. La Russie, comme ses satellites, est l'exemple de cet amalgame ridicule qui paralyse les libertés et étouffe le socialisme. Et ce monde pourri qui n'a pas su se transformer dans sa profondeur se désagrège sous les yeux ahuris de la population qui pleurniche et se demande pourquoi le milieu de son enfance n'arrive pas à se marier avec ses rêves d'adulte. Simplement, parce que ces petits bourgeois chiasseux veulent bien aller au paradis, mais sans passer par le confessionnal, veulent bien transformer la société, mais sans payer le prix, parce qu'ils refusent de voir les choses en face, de se remettre en question ! Les coupables ce sont l'arabe, le juif, l'émigré... l'autre !

Cet espoir de la révolution par étape lorsque le fruit sera mûr, qu'on trouve dans tous les milieux politiques sans excepter les milieux révolutionnaires est le signe du gâtisme qui a gagné le mouvement ouvrier occidental ! Foutaises ! Le socialisme par étape, ce n'est pas autre chose que le remplacement d'une classe dirigeante par une autre dans les régimes communistes, du personnel politique par un autre, en Allemagne, en Angleterre, en Suède ou autre part. Les révolutions, ce sont les sociétés usées qui les programment; pour les hommes, il leur suffit d'être présents au moment où le système s'écroule sous son propre poids de mensonges, de contradictions, de crimes. Les hommes ne font pas la révolution, ils la cueillent, les hommes ne préparent pas la révolution, ils préparent les structures qui lui donneront forme lorsque le vieux monde, usé par ses vices, se liquéfiera. L'organisation révolutionnaire propose un schéma à partir duquel les hommes construiront autre chose, autrement ! Ils le feront vite et radicalement, s'ils ne veulent pas voir remonter à la surface le cadavre pourrissant des sociétés défunctes, que des politiciens roublards auront maquillé pour lui conférer un air d'innocence.

Maurice JOYEUX

**souscrivez... abonnez-vous... souscrivez... abonnez-vous... souscrivez.**